

Levez-vous, dit saint Bernard, volez à leur secours ; avec cette eau salubre, éteignez le feu.

L'ami du B. Henri Suze, à qui il avait promis des messes, et qui ayant été oublié, quoiqu'il eût eu des prières en sa faveur, lui cria : " Du Sang, c'est du Sang qu'il me faut ! Où sont ces messes qui nous sont si précieuses, ces sacrifices qui nous consolent si puissamment ? "

MGR. J. S. RAYMOND.

(A continuer.)

LA FÊTE-DIEU

(Suite)

RESPECT POUR LE SAINT SACREMENT.

UN chevalier s'en allait à la chasse dans les montagnes de la Suisse. Il était accompagné de plusieurs hommes de sa maison et il montait un beau cheval richement caparaçonné. Pendant qu'il chevauchait à la poursuite du gibier, le son argenté d'une petite clochette se fit entendre. Le chasseur s'arrête, regarde et voit, à quelques pas de lui, un prêtre qui cherchait péniblement à traverser un ruisseau gonflé par les pluies. Le chevalier s'approche et bientôt il constate que le prêtre s'en va, à pied, porter le saint Viatique à un malade.

Aussitôt le prince, car le chasseur était un seigneur de ces pays là, descend de sa monture, fait monter en selle, à sa place, le ministre du Dieu de l'Eucharistie ; puis, humblement, la tête découverte, et conduisant le cheval par la bride, il accompagne avec grande dévotion le Dieu caché qui s'en va, par les montagnes et les précipices, consoler et fortifier un pauvre mourant.

Après que le saint Viatique eut été administré, le prêtre remercia le généreux et dévot chevalier et se disposait à retourner en son pauvre logis, à pied, comme il en était parti.